

## ARCHIVES

### Joan Miro fait la fête au château

ART Dans le gros château médiéval en pierre blanche et grise de Plieux (Gers), le grand Catalan Joan Miro est tout à son aise. Une exposition particulièrement accueillante et agréable à visiter propose des oeuvres de ses dernières années (il est mort en 1983). Elle réunit pour l'essentiel des bronzes des années 70, accompagnés de quelques encres, aquarelles et pastels, peu nombreux mais heureusement choisis. RIEN D'INCONNU ou d'inédit, mais le charme singulier de la visite tient au lieu. A Plieux, l'amateur a la chance d'échapper aux usages des musées, spécialement déplaisants lorsqu'il s'agit de sculptures, dont on ne peut pas s'approcher. LES BRONZES de Miro sont posés là, sans socles, sans petite barrière blanche. Aucune « mise en scène », aucune présentation « en majesté » ne détourne le visiteur de son plaisir intime et de son émotion personnelle.

Par PHILIPPE DAGEN

Publié le 28 août 1996 à 00h00 - Mis à jour le 28 août 1996 à 00h00 - Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Miro est à son aise à Plieux. Plieux, c'est un château, un gros château médiéval en pierre blanche et grise, un bâtiment presque cubique surmonté d'une tour carrée. On le croirait inspiré de l'une de ces forteresses géométriques qui figurent dans les fresques des débuts de la Renaissance italienne. Comme le paysage de cet endroit du Gers ressemble assez à celui de la Toscane, l'illusion peut opérer.

C'est donc un château ancien. Des ceintures de fer renforcent ses murailles, où les fissures dessinent des zigzags à travers les moellons. On imagine les affres du propriétaire des lieux, l'écrivain Renaud Camus, confronté aux problèmes innombrables de la restauration et de l'entretien d'un tel monument.

#### LUMIÈRE RARE

Il a fallu aménager sommairement l'intérieur. Il a fallu refaire en bois une partie de l'escalier à vis, et ce qui reste de marches de pierre inspire la méfiance plus que le respect. Le sol de terre battue s'émiette sous les pas et la lumière des salles basses est rare sous ces voûtes. Les bronzes de Miro sont posés là, sans socle, sans petite barrière blanche qui interdit de s'en approcher, contrairement aux usages en vigueur dans les musées.

Mais rien, à Plieux, ne rappelle les usages des musées mérite considérable. Peintures ou sculptures ne sont pas mises en scène avec ostentation ou traitées comme des objets de luxe : elles sont simplement livrées au regard. Cela fait une différence, une différence assez grande pour que des oeuvres qu'on ne saurait prétendre méconnues paraissent rajeunies et attirent à nouveau le regard comme si c'était la première fois qu'elles se révélaient à lui. Or tel n'est pas le cas : consacrée aux dernières années de Joan Miro, l'exposition réunit pour l'essentiel des bronzes des années 70, accompagnés de quelques encres, aquarelles et pastels, peu nombreux mais heureusement choisis. Cette période dans l'oeuvre de son auteur et les pièces elles-mêmes ont été souvent présentées, commentées, analysées, célébrées. Rien de neuf donc.

Rien de neuf, mais le charme opère. Dans les caves ténébreuses de Plieux, les grandes idoles féminines aux formes courbes et aux volumes polis retrouvent leur puissance, qu'elles perdraient sous une lumière plus crue. Le poids de références qui les leste s'en trouve allégé. Néolithiques,

cycladiques, sumériennes, primitives en somme, ces allégories de la fertilité et du plaisir cessent d'être des citations et redeviennent des symboles, certains émouvants. Leurs flancs et leurs protubérances appellent la caresse de la main, que rien n'interdit plus. Le doigt suit les incisions qui ont tracé dans la matière la ligne d'une orbite et reconnaît les traces du geste qui, en ôtant de la terre, a creusé une bouche.

Même volupté au premier étage, où se regroupent les sculptures de petites dimensions, fabriquées par assemblages d'objets trouvés et adjonctions de boules et de colombins.

## BIZARRERIE

A ce jeu, Miro ne fut ni le premier ni le meilleur, précédé et dépassé par Picasso. La réussite n'en demeure pas moins certaine quand, d'une tresse qui s'effiloche, il fait un visage de pleureuse et plante une fourche au-dessus d'une sorte de pied de lampe en osier. Fondue en bronze, la construction y gagne en homogénéité et en bizarrerie. Plus cohérente, elle intrigue cependant davantage, parce que la ficelle, la cruche cassée et le torchon mouillé sont désormais de métal, reconnaissables et différents, très légèrement différents et d'autant plus étranges. La métamorphose se moque d'elle-même. A aucun moment, elle ne se prend au sérieux, ni Miro au piège de la virtuosité sans objet. Il bricole des monstres incomplets et des fétiches fragiles. De temps en temps, un peu d'inquiétude s'y introduit, tout juste suggérée, loin de tout pathos expressif.

## INVENTIONS DÉSINVOLTES

Ces vertus, cette élégance, les dessins les portent à leur plus haut point. Là encore, rien de surprenant, tant il est clair depuis longtemps que Miro s'est avancé fort au-delà du surréalisme illustratif et a multiplié les inventions picturales comme sans y penser. De ces inventions désinvoltées, il n'y a à Plieux que quelques exemples, mais irrésistibles.

Des éclaboussures d'encre mêlée d'eau, des calligraphies faussement ratées, des étoiles dissymétriques, une lune verte, des pictogrammes dans le genre préhistorique : tout cela s'agit en rythme, prolifère et envahit le papier, les murs, le château tout entier, qui semble alors moins austère. Décidément, Plieux convient à Miro

## PHILIPPE DAGEN

### Services

#### **CODES PROMOS** avec Global Savings Group

- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats
- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion

**Tous les codes promos**

